



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 7 OCTOBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE PRÉSIDENT WOODROW WILSON ANNONCE SON PROCHAIN MARIAGE LA FRANCE ENVOIE \$500 AUX SINISTRÉS DE L'OURAGAN

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CANONNADES INCESSANTES DANS LA FORET DE GIVENCHY.

AU CHATEAU DE LA FOLIE GAINS DES RUSSES SUR ALLEMANDS ET TURCS.

Troupes Italiennes escaladent une montagne et délogent les Autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 6 octobre. — Les combats d'artillerie continuent dans l'Artois. Il était particulièrement sévère au sud de la forêt de Givenchy, dit le rapport officiel.

Nous avons fait quelques progrès dans des combats de grenades au sud-ouest du château de la Folie.

Sur le reste du front l'artillerie joue la plus grande part des combats. La canonnade est principalement vive dans la Champagne, entre la Meuse et la Moselle, au nord de Flirey et sur les lignes de la Lorraine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, via Londres, 6 octobre. — Le communiqué suivant est émis par le ministère de la guerre:

Sur le front de Riga il y a eu quelques engagements et nous avons occupé une partie des tranchées allemandes. La bataille continue sur la ligne des lacs Demnan, Dreszwitz, Medziul et Wichew.

Dans la région de Smorgon ainsi que sur le Niemen, dans les environs du village de Deliatich des escarmouches s'engagent continuellement; l'ennemi essayant mais en vain d'avancer vers l'est.

Au sud du Pripet, après un engagement sur le Styx, nos troupes ont occupé les villages de Vouk, Kollouzkais, Optova, Voltchitzke et de Medishka. En certains endroits l'ennemi se retire en désordre.

Il n'y a rien de d'important dans le Caucase, excepté dans la région de Van.

Les Turcs ont essayé d'avancer à différents endroits dans la direction de notre front, mais ils ont été facilement repoussés. Des escarmouches entre avant-gardes ont eu lieu dans la région de la mer Noire. Nos éclaireurs ont fait avec grand succès des reconnaissances sur le front du Choruk, de l'Olta et aux environs du lac Tartoum.

Le calme règne dans la région de Doulakh, sur l'Euphrate et dans le district d'Archieh. Dans la région de Van nos troupes ont battu les Turcs et les ont fait battre en retraite sur tout le front du lac.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 6 octobre. — Nous recevons du quartier général italien le rapport suivant:

Dans la zone du Tonale, pendant la nuit du 3 octobre, un de nos détachements de montagne escaladent les rochers du Torrione, délogea l'ennemi de ses défenses, puis revint à nos tranchées, évitant par cette manœuvre le feu de l'artillerie ennemie. Nos batteries couvraient de leur feu les sentiers conduisant au pic de Torrione pré-

Suite 4me Page.

DEPECHE DE LA GUERRE

RUMEURS DE LA GRAVE MALADIE DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE.

BULGARIE CONTRE LES ALLIES PREPARATIFS DE ROUMANIE POUR DEFENDRE SA FRONTIERE.

Démision du Cabinet Venizelos—Communiqué officiel de l'Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, via Paris, 6 octobre. — On dit de bonne autorité que l'empereur François Joseph est gravement malade et que le prince autrichien a été rappelé à Vienne. Avec l'héritier du trône, on prétend que le baron von Gurian, ministre des affaires étrangères, et le comte Tisza, le premier ministre hongrois, ont été rappelés à la capitale.

La Bulgarie se prononce.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, via Londres, 6 octobre. — La Bulgarie a rejeté les demandes de la Russie et a envoyé un ultimatum à la Serbie, concernant la Macédoine, dit une dépêche de Moscou. La Bulgarie attend une réponse de la Serbie dans 24 heures.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 6 octobre, via Londres. — A midi aujourd'hui le ministère des affaires étrangères n'a pas encore reçu la réponse à l'ultimatum envoyé à la Bulgarie.

Troupes Françaises à Salonique.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 octobre. — De nouvelles troupes françaises ont débarqué à Salonique, dit un rapport d'Athènes. Le transport français entra dans le port ce matin; l'envoi de troupes françaises en Serbie prend une grande activité, annonce la dépêche.

Démision du Cabinet.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 octobre. — Le roi Constantin de Grèce a accepté la démission du Cabinet Venizelos, annonce une dépêche reçue à Londres aujourd'hui. Le roi et ses ministres différaient d'opinion au sujet de l'attitude de la Grèce dans la guerre.

La Roumanie prépare sa défense.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 octobre. — La Roumanie envoie en toute hâte des troupes sur la frontière bulgare, dit un dépêche d'Athènes.

Les Roumains fortifient Giurgovo sur le Danube, à 40 milles au sud de Bucharest. Les officiers roumains d'origine bulgare sont affectés à des postes intérieurs. Les jeunes officiers de réserve ont été appelés sous les drapeaux et la classe qui aurait dû être libérée en automne a été retenue.

Communiqué officiel d'Allemagne.

Berlin, 6 octobre, via Londres. — Le rapport officiel allemand annonce: Théâtre de l'Ouest: Une attaque française avec des grenades sur la col-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRESIDENT WILSON ANNONCE SON PROCHAIN MARIAGE.

FIANCE A MME NORMAN GALT LA CEREMONIE NUPTIALE AURA LIEU A LA MAISON BLANCHE.

Meeting du Bureau de l'Amirauté Américaine. — Nouvelles de Haïti.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 octobre. — Le président Wilson a annoncé ce soir, ses fiançailles avec Mme Norman Galt, de Washington, veuve d'un bijoutier de cette ville, décédé il y a huit ans.

La date du mariage n'est pas fixée, mais la cérémonie nuptiale aura lieu à la Maison Blanche dans quelques mois.

M. Tumulty, le secrétaire intime du président, a publié, ce soir, la déclaration formelle suivante:

"Les fiançailles de Mme Norman Galt, de cette ville, et du président Woodrow Wilson sont annoncées."

Le président a fait la connaissance de Mme Galt par l'entremise de Mlle Wilson et de Mlle Bones. Mme Galt avait récemment passé un mois à Cornish, l'hôte de Mlle Bones.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 octobre. — Le nouveau Bureau de Conseillers de l'Amirauté américaine s'est réuni ce matin sous la présidence de Thomas Edison et a discuté des plans de la défense nationale, puis s'est rendu à Indian Head, Maryland, à l'invitation du président Wilson, pour assister aux essais de tir du nouveau canon de 11.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 octobre. — Le département de la Marine prépare un plan de complète absorption de tous les établissements de télégraphie sans fil, tant de commerce que propriétés individuelles, de manière à ce que ces stations puissent servir, en cas de guerre, dans le système de la défense nationale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 octobre. — Le contre-torpilleur "Gummings", qui a été avarié par une explosion d'essence dans la chambre des machines pendant les manœuvres navales au large de la côte de Rhode Island, est arrivé à Newport ce matin. Les dégâts sont minimes, mais deux des soutiers ont reçu de sérieuses brûlures.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 octobre. — Un câble-gramme de l'amiral Caperton, commandant la flotte américaine dans les eaux de Haïti, annonce que les soldats indigènes rebelles dans le voisinage de Cap-Haïtien ont mis bas les armes et fait profession de loyauté envers le gouvernement haïtien.

DANS LA VILLE ET LES CAMPAGNES

L'ŒUVRE DE SECOURS AUX SINISTRÉS DE L'OURAGAN.

DON GÉNÉREUX DE LA FRANCE MESSAGE DE SYMPATHIE ET CONTRIBUTION DE \$500.

Dépêches de différentes localités de la Louisiane et des Etats voisins.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Une nouvelle preuve de la sympathie de la France envers les Etats-Unis et tout particulièrement envers la Louisiane, dont la principale ville, la Nouvelle-Orléans, a été fondée par des Français, est signalée par l'envoi d'un don gracieux du gouvernement français aux victimes de l'ouragan.

Le consul général de France à la Nouvelle-Orléans s'est rendu hier, à l'Hôtel de Ville, et a remis au maire Behrman, au nom de la République, un chèque de cinq cents dollars, soit deux mille cinq cents francs, contribution éminemment généreuse au fonds de secours des sinistrés de l'ouragan.

L'avis, rédigé au consul général, l'autorisant de faire parvenir cette offre cordiale de la France aux malheureux habitants des campagnes éprouvées par la tempête, était accompagné de ce message cordial: "Veuillez faire part au peuple de la Louisiane des sympathies de la République Française, et de notre désir de lui venir en aide dans ses heures de détresse."

La dépêche portait la signature de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

Il n'y a pas long à ajouter à notre chronique d'hier relativement à la situation locale et dans les régions hors de la ville. Les secours se poursuivent avec système, les souscriptions en aide aux sinistrés augmentent de jour en jour, et sont suffisant aux besoins immédiats. Les expéditions de vivres, de vêtements, de médicaments, etc., continuent avec régularité et les dépêches constatant les dégâts de la tempête deviennent de plus en plus rares.

Certaines plaintes contre l'obscurité des rues ont été reçues à l'Hôtel de Ville hier. Le maire Behrman a déclaré qu'il serait dangereux de charger les fils électriques de crainte d'incendies et de péril à la vie des passants. Les officiers du compagnie de lumières électriques ayant inspecté les circuits d'éclairage ont dit qu'il leur serait possible de fournir d'électricité à tout la ville vers la fin de la semaine.

Les pertes de la compagnie seraient de deux millions de dollars.

Les habitants de Cincinnati ont offert leur assistance à la Nouvelle-Orléans. Le maire Behrman reçut l'offre mercredi sous pli cacheté, signé par John Galvin, ex-

Suite 2me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

LE MAIRE BEHRMAN INVITE A PRESIDER UNE FETE.

Foires à Donaldsonville et Hammond—L'ex-secrétaire Bryan à Jackson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Hammond, 6 octobre. — Les expéditions de lait à la Nouvelle-Orléans n'ont pas été interrompues depuis l'ouragan, quoique les wagons de chemin de fer arrivent six heures plus tard que de coutume.

Monroe, 6 octobre. — M. D. W. Egan, gerant de la compagnie de télégraphes Western Union, est tombé, hier soir, du second étage de la bâtisse de la Banque d'Emise, a reçu des contusions à la tête et s'est cassé la jambe. Il en reviendra.

Houma, 6 octobre. — Henry E. Nichols, accusé de bigamie, s'est reconnu coupable ce matin devant la Cour de District, et a été condamné à cinq ans de pénitencier. Sa première femme Mae Jane Kew était venue de New-York pour intenter le procès.

Donaldsonville, 6 octobre. — La grande foire du Sud de la Louisiane sera ouverte ici le 13 octobre. Le premier jour de la fête sera dédié à la Nouvelle-Orléans et le maire Martin Behrman a été invité à être l'orateur de l'occasion. Le gouverneur Hall prononcera un discours à la clôture de la foire, dimanche 17 octobre.

Hammond, 6 octobre. — Quoique l'ampthéâtre et quelques-uns des bâtiments de l'emplacement de la foire de la Paroisse Tangipahoa aient été démolis par l'ouragan, la fête aura lieu le 13 octobre. Les réparations seront complétées le 11.

MISSISSIPPI.

Jackson, 6 octobre. — M. W. J. Bryan a fait une conférence hier soir sur le thème "The War in Europe and Its Lessons to Us." (La guerre européenne et ses leçons pour nous.) L'ex-secrétaire d'Etat des Etats-Unis a été chaleureusement applaudi par une immense assemblée.

Hattiesburg, 6 octobre. — Un homme blanc a causé l'arrestation ce matin de John Brown, nègre, qu'il accuse de vol de grand chemin.

Senatobia, 6 octobre. — Une bande de citoyens et une escouade de députés-shérifs et de policiers sont à la poursuite d'un nègre nommé Gus Sanchez, qui a tué un citoyen de Holly Springs. Mlle M. Andrew Wilkins, le noir, poursuivi par un officier de police, lui lança une brique à la tête et réussit à s'échapper. Si le nègre est pris, il est très probable que le lynch ne se fera pas attendre.

Suite 3ème Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

ATROCITES COMMISES PAR LES BARBARES SOLDATS ALLEMANDS.

LES PREUVES DOCUMENTAIRES PRISONNIERS FRANÇAIS, BLESSES, IMPITOYABLEMENT MIS A MORT.

Déclarations assermentées de Teutons détenus et de militaires Français.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Il nous faut malgré nous reprendre de temps en temps, le dossier des abominations commises par les barbares. Depuis un an, ils nient leurs ignominies, et nous en avons la sous la main, les preuves irrécusables qui resteront aux annales de cette guerre sans précédents, et dont les peuples les plus sauvages du centre de l'Afrique seraient indignés.

Il y a un an le général Stenger ordonnait de ne plus faire de prisonniers et de ne laisser derrière aucun vivant. Quand nous parlâmes de cet ordre dans les journaux suisses, le ministre d'Allemagne le baron de Romberg, envoya une protestation, niant que pareille instruction ait jamais été donnée. Nous avons pu nous procurer l'original de ce document odieux et nous le publierons dans un des prochains fascicules de l'Histoire Générale et Anecdote de la Guerre de 1914. L'ordre est daté du 26 août 1914 et est bien signé "Stenger".

Non seulement il a été lu et communiqué aux troupes, mais il a été exécuté impitoyablement.

En voici le texte littéralement traduit:

A partir d'aujourd'hui, il ne sera plus fait de prisonniers. Tous les prisonniers seront massacrés. Même les prisonniers déjà groupés en convois seront massacrés. Derrière nous il ne restera aucun ennemi vivant.

Le lieutenant en premier commandant la compagnie STOY.

Le colonel commandant le régiment WENHNER.

Le général commandant la brigade STENGER.

L'original en fac-similé mérite d'être publié et reproduit et il le sera.

Devant le démenti du baron de Romberg, l'ambassade de France à Berne dut intervenir et, officieusement elle cita des faits précis des témoignages nombreux de témoins ne permettant aucun doute. Les voici résumés:

"Les prisonniers interrogés appartenant au 412e et au 112e régiments d'infanterie. Ils ont prêté serment et signé leur interrogatoire. Un soldat du 412e dépose que le 26 août, vers trois heures, il était avec son bataillon, en avant-garde dans la forêt de Thiaville quand l'ordre de la brigade ordonnant d'achever les blessés et de ne plus faire de prisonniers fut transmis dans les rangs et répété d'homme à homme.

"Le prisonnier ajoute qu'aus-tôt après la communication de ces ordres, dix ou douze blessés français qui gisaient ça et là, à l'entour du bataillon ont été achevés à coup de fusil.

"Un autre prisonnier du même régiment a déposé que le 26 août, étant agent de liaison, il a vu un officier à cheval, de lui inconnu, arriver et don-

Suite 4me Page.